

Aide humanitaire

Le périple d'un Nyonnais parti livrer des générateurs en Ukraine avec son fourgon

Près de Kiev en décembre et désormais à Kharkiv, André Courbat sillonne le pays en guerre pour aider les gens à se chauffer.

Yves Merz

Le guitariste André Courbat n'a pas froid aux yeux. Ébranlé par la tragédie en Ukraine, le Nyonnais n'a pas hésité à prendre la route au volant de son fourgon pour aller distribuer des générateurs, des couvertures et des vêtements chauds dans des villes et villages bombardés, en manque d'électricité et de chauffage. Pour mener à bien son opération, il est épaulé par l'ONG Van for Life, basée à Versoix (voir encadré).

«C'est une Russe, Elena Jemkova, qui a interpellé ma conscience, raconte André Courbat. Lors d'une interview, la directrice de l'ONG russe Memorial, qui a reçu le Prix Nobel de la paix 2022, parlait de la responsabilité individuelle qui varie en fonction de la capacité de l'individu à pouvoir agir. Je me suis senti concerné. En tant que musicien indépendant, je peux partir une semaine sans demander d'autorisation à mon patron. En plus, j'ai un fourgon et j'ai déjà voyagé dans des pays assez dangereux.»

La première idée qui lui vient à l'esprit est d'amener des générateurs aux Ukrainiens victimes de coupures d'électricité. Mais comment passer les marchandises à la douane sans payer de taxes? À qui distribuer les marchandises? «Avant de demander du fric à tout le monde, j'ai d'abord cherché à savoir comment j'allais m'y prendre et être sûr que les dons soient remis entre de bonnes mains.»

Un autre monde
Après de longues recherches, le Nyonnais trouve de l'aide auprès du directeur de Van for Life, Dimitri Montanini, qui a pu lui certifier la marchandise comme donation humanitaire et le mettre en contact avec le syndicat IUF Trade Union, qui possède un immense réseau à travers toute l'Ukraine. Il pouvait lancer sa ré-



«Les génératrices vont permettre de fournir du chauffage à des centaines de personnes. On annonce des -20°C.»

André Courbat, musicien nyonnais

colte de dons et d'habits chauds sur le site créé pour cette opération.

Samedi 3 décembre, le fourgon quitte Nyon pour Shehyni, ville frontière entre la Pologne et l'Ukraine, à 1700 km de distance. André Courbat est accompagné par Dima, syndicaliste ukrainien réfugié en Suisse, actif au sein de Van For Life. Après la frontière, deux autres personnes, Vasyl et Katya, membres du syndicat IUF Trade Union, parlant anglais, montent à ses côtés dans le véhicule pour le guider.

Une fois dans le pays en guerre, André Courbat se retrouve dans un autre monde, partiellement dévasté. En route vers Kiev, le fourgon s'arrête pour distribuer des habits chauds dans deux centres de réfugiés. Le Nyonnais se désole de voir dans quelles conditions vivent ces centaines de malheureux entassés dans des vieux collèges mal chauffés.

Arrivée à Kiev sous les missiles
Lundi 5 décembre, c'est l'arrivée à Kiev sous des attaques de mis-

siles en cours. André Courbat est impressionné, mais n'a pas peur. «Je me suis dit qu'il fallait vraiment manquer de chance pour qu'une bombe me tombe dessus, relativise le baroudeur. Et surtout, j'ai vu que les Ukrainiens étaient tendus au moment de l'alerte à la bombe, qu'ils contactaient au plus vite leurs proches, mais que très vite, ils se mettaient à rire entre eux, comme pour évacuer le stress. Cela m'a aidé.»

Les jours suivants, toujours en compagnie de son guide Vasyl, le pilote du fourgon sillonne la ré-

gion de Kiev, souvent sur des routes verglacées, pour livrer ses marchandises. «J'ai vu des situations très graves. À Hostomel, sur les murs des maisons, les gens avaient marqué «Enfants», mais tout a été détruit par les chars. Les besoins sont immenses.»

Centres d'invincibilité
André Courbat se réjouit de voir que les génératrices, pourtant pas très puissantes, suffisent à faire fonctionner la pompe de circulation d'eau dans les radiateurs du chauffage central pour tout un immeuble. Les machines sont aussi livrées dans quelques centres d'invincibilité ouverts par milliers dans tout le pays (un système qui rappelle nos points de rencontre d'urgence).

Convaincu de l'utilité de sa démarche effectuée lors de son premier voyage dans la région de Kiev, André Courbat est reparti avec un nouveau chargement le 1^{er} janvier, cette fois en direction de Kharkiv, près de la frontière avec la Russie. Joint sur place au téléphone jeudi soir, il raconte ces livraisons dans des anciens sanatoriums russes transformés en centres d'accueil pour toutes les personnes qui ont vu leur logement détruit par les bombardements.

«Les gens m'ont réservé un accueil incroyable. Ils sont très touchés par le fait qu'un individu, et non pas une grosse organisation, fasse le geste de venir jusque chez eux pour leur apporter de l'aide. Les génératrices vont permettre de fournir du chauffage à des centaines de personnes. Ici, on annonce des moins 20 degrés la semaine prochaine.»

Van for Life au chevet des Ukrainiens depuis le début de la guerre

● Quelques jours après le début du conflit en Ukraine, le 24 février 2022, les frères Montanini organisent un convoi humanitaire à destination de ce pays. Alex et Dimitri, entrepreneurs à la tête d'une compagnie de location de campervans ainsi que d'une société de services haut de gamme à Genève, possèdent le savoir-faire et les véhicules nécessaires. Le 10 mars, 6 tonnes de matériel médical de première urgence sont chargées dans six véhicules à destination de la frontière entre la Pologne et l'Ukraine.

Au retour, quatre jours plus tard, l'équipe rentre avec 18 réfugiés ukrainiens et un chien, qui seront tous logés dans des familles privées, à commencer par celles des initiateurs du convoi. «Au départ, il était question d'une action unique, mais au contact des personnes ramenées en Suisse, nous avons pris conscience de la détresse sur place et de l'aide qu'on pouvait encore apporter», explique Dimitri Montanini. «Il fallait mettre en place une structure adaptée, qui ne soit pas une entreprise privée mais

une organisation à but humanitaire.» L'association Van For Life est créée le 29 mars. Depuis, quinze convois ont acheminé plus de 150 tonnes d'aide humanitaire et rapatrié 165 personnes vers la Suisse. Le dernier semi-remorque, chargé à l'entrepôt de la Protection civile de Prangins, est parti le 23 décembre. «Nous avons grandi, mais nous restons fidèles à notre philosophie de base: l'action directe en plaçant l'humain au centre, sans intermédiaires», précise Dimitri Montanini. **YME**



Dimitri Montanini (centre), président de Van for Life, charge un camion à la Protection civile à Prangins. PATRICK MARTIN

PUBLICITÉ

Abonné-e? Vous n'avez pas encore tout lu! [24]

Activez votre compte sur abo.24heures.ch/activez pour lire votre journal en ligne et accéder à l'ensemble des services et contenus de 24 heures inclus dans votre abonnement.

Convention Le crédit pour l'asile augmente

Le Conseil d'État a adopté en fin d'année la convention de subventionnement 2023 de l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM), qui augmente par rapport à 2022. La facture passe de 111,1 millions à 117,8 millions en raison, principalement, de surcoûts engendrés par une hausse importante des arrivées de mineurs non accompagnés. En ce qui concerne les effets de la crise ukrainienne, l'EVAM bénéficiera en 2023, comme en 2022, d'un financement séparé. Ainsi le budget de l'EVAM ne concerne pas la prise en charge des personnes fuyant l'Ukraine. **LBO**

PUBLICITÉ

24 heures | Partenaire média

LA GRANGE
CENTRE / ARTS ET SCIENCES / UNIL

JE SUIS LA BÊTE

Julie Delille
Théâtre des trois Parques

D'après le roman *Je suis la bête* d'Anne Sibran

11 - 14
JANVIER 2023

GRANGE-UNIL.CH